

Giuliana Zeuli

Traduire à Annaghmakerrig

Ilide Carmignani : *Depuis quand existe-t-il un collège de traducteurs en Irlande et quelle est sa vocation ?*

Giuliana Zeuli : Le collège des traducteurs irlandais est une entité « virtuelle » née en 1995 de l'action conjointe de l'Irish Translators' and Interpreters' Association (ITIA) qui en a pris l'initiative à travers moi, du Tyrone Guthrie Centre, à Annaghmakerrig dans le comté de Monaghan, qui assure l'accueil en résidence, et de la Commission européenne qui apporte son aide financière via ses programmes culturels, Kaléidoscope et Ariane dans le passé, Culture 2000 aujourd'hui.

Le Collège fait partie du Réseau européen des centres de traducteurs littéraires (RECIT). Comme les autres établissements du réseau, il a pour premier objectif de faciliter et de mieux faire connaître le travail de passeurs d'une culture à l'autre qu'est celui des traducteurs littéraires. À cette fin, il propose :

- un lieu de résidence où l'on peut se consacrer exclusivement à son travail, loin des soucis quotidiens ;
- la possibilité de s'immerger, ne serait-ce que pour une courte période, dans la vie, les paysages, la culture, la langue et la civilisation du pays dont on traduit la littérature ;
- la possibilité de rencontrer l'auteur qu'on traduit, de participer à des séminaires, à des ateliers de formation, à des manifestations diverses.

I. C. : *Comment le collège est-il géré ?*

G. Z. : Le collège est une entité « virtuelle », mais il existe une instance qui s'occupe de rechercher des subventions, de recevoir les demandes de

Nous remercions Giuliana Zeuli et Ilide Carmignani de nous avoir autorisé à publier cet entretien qui a d'abord paru sur le site italien consacré au livre et au monde de l'édition, www.alice.it

séjour, de les évaluer, de recenser les disponibilités, d'assurer le planning, autant de tâches qui m'incombent en tant que coordinatrice du programme des bourses européennes. L'accueil en résidence est géré par le Tyrone Guthrie Centre, qui est ouvert aux artistes de toutes les disciplines, de la musique à la littérature, en passant par le théâtre, la sculpture et la traduction littéraire.

I. C. : *Quels sont les services offerts par le collège ?*

G. Z. : Les résidents bénéficient d'un séjour gratuit, repas compris, de trois semaines minimum à quatre maximum, et d'une participation à leurs frais de voyage. Les chambres sont confortables, l'atmosphère, agréable et calme, favorise la concentration et l'étude, la cuisine est excellente. Les résidents peuvent emprunter un ordinateur, encore que les traducteurs se déplacent de plus en plus fréquemment avec le leur. Ce qui manque, malheureusement, c'est une bibliothèque de recherche et de consultation adaptée aux besoins des traducteurs littéraires. Cet inconvénient est en partie compensé par la facilité et la multiplicité des échanges entre les résidents. Dans son testament, l'ancien propriétaire de la maison avait d'ailleurs imposé pour unique condition que tous les résidents se retrouvent le soir pour dîner dans la vaste cuisine. C'est autour de la table que se nouent les contacts, que chacun trouve l'informateur dont il a besoin en matière linguistique et culturelle.

I.C. : *Comment s'opère la sélection des résidents ?*

G. Z. : Le processus est assez simple. Les candidats doivent déposer une demande accompagnée d'un C.V., d'une présentation du livre à traduire et du contrat de traduction signé avec un éditeur. La préférence est donnée dans l'ordre : 1) à ceux qui traduisent de l'anglais ou du gaélique des textes d'auteurs irlandais ; 2) à ceux qui traduisent de l'anglais ; 3) à tout traducteur. Il nous est arrivé, parce qu'il y avait des disponibilités, d'accueillir des traducteurs d'espagnol vers l'italien ou l'anglais, mais c'est plutôt rare. Pour des raisons liées au versement des subventions, nous sommes parfois amenés à prendre des décisions très rapides et à accepter le traducteur qui est immédiatement disponible.

I. C. : *Est-ce l'ITIA, l'Association des traducteurs irlandais, qui gère le collège ?*

G. Z. : En partie seulement. L'ITIA et le Tyrone Guthrie Centre sont deux entités distinctes. C'est à l'ITIA que revient l'initiative de ce programme de résidence pour traducteurs littéraires. Elle l'a lancé au moment où naissaient, dans d'autres pays d'Europe, des collèges qu'on peut appeler de « deuxième génération » (Amsterdam, Seneffe, etc.), après les vétérans que sont Straelen, Arles, Pròcida, Norwich et Tarazona. Le Tyrone Guthrie Centre offre, comme je l'ai dit, les structures d'hébergement et la Commission

européenne apporte son concours financier. L'ITIA regroupe toutes les catégories professionnelles liées à la traduction et à l'interprétariat en Irlande, les traducteurs littéraires ne représentant qu'une minorité. Nos rentrées financières se limitant aux cotisations des membres, l'ITIA ne dispose, à elle seule, ni des fonds ni du personnel nécessaires à l'entretien d'un collège. D'où la nécessité d'une collaboration.

I.C. : *L'ITIA organise-t-elle aussi des manifestations ?*

G. Z. : Oui, l'association organise des rendez-vous réguliers, comme la Journée de la traduction, en mai, réservée aux membres; la Journée mondiale de la traduction, fin septembre, sur le thème proposé chaque année par la FIT (Fédération internationale des traducteurs), journée au cours de laquelle est proclamé le prix de l'Ambassade décerné en collaboration avec l'ambassade de France; l'Assemblée générale d'octobre, qui s'accompagne généralement d'un séminaire consacré aux nouvelles technologies. Sans compter des événements particuliers, comme la série des conférences du Millenium qui s'est déroulée tout au long de l'an 2000 ou le concours de traduction réservé aux élèves des établissements secondaires réalisé en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, à l'occasion de l'année européenne des langues en 2001.

I.C. : *Quelques précisions sur le Tyrone Guthrie Centre ?*

G. Z. : Le Tyrone Guthrie Centre est situé près de Newbliss, dans le comté de Monaghan, à deux heures de Dublin, non loin de la frontière avec l'Irlande du Nord. C'était la maison de campagne de Sir Tyrone Guthrie, producteur et metteur en scène de théâtre célèbre dans le monde entier, qui a voulu la préserver en y créant un centre pour artistes et l'a ensuite léguée au peuple irlandais. Administré conjointement par l'Arts Council de la République d'Irlande et celui de l'Irlande du Nord, ce centre accueille jusqu'aujourd'hui des artistes de toutes disciplines, des séminaires, des ateliers et même un orchestre symphonique.

I.C. : *As-tu des contacts avec les résidents ?*

G. Z. : Pas toujours, malheureusement, car mon rôle cesse quand ils obtiennent leur bourse pour aller au Tyrone Guthrie Centre. Toutefois, il arrive qu'un traducteur fasse étape à Dublin, où je vis, ou bien qu'il y vienne exprès pour me rencontrer. Pendant la petite heure passée à boire un café ou une Guinness, nous nous découvrons souvent des amis communs, des auteurs partagés, des intérêts identiques. Il m'est arrivé aussi de faire la connaissance, aux Assises d'Arles, de traductrices françaises qui avaient séjourné au Tyrone Guthrie Centre ou qui y sont venues ensuite. Cependant, même lorsque la relation ne reste qu'épistolaire, des liens forts se sont noués qui perdurent.

Traduit de l'italien par Danielle Dubroca